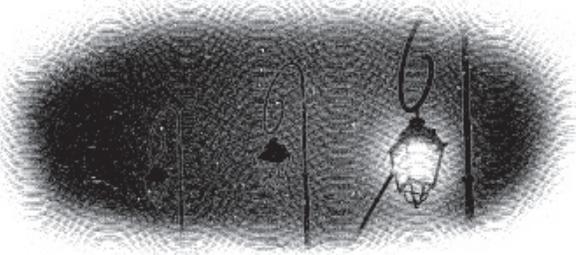


Jésus dans la sensibilisation communautaire



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Luc 4:16–19, 10:25–37, Mat. 5:13, Esa. 2:8, Jean 4:35–38, Mat. 13:3–9.*

Verset à mémoriser: « Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. » (*Matthieu 4:23, LSG*).

Robert Louis Stevenson, mieux connu pour son histoire d'aventure *Treasure Island*, avait été un garçon maladif qui ne pouvait pas aller à l'école régulièrement. Enfin, ses parents ont engagé un enseignant pour lui apprendre et une nourrice pour aider à ses besoins personnels. Une nuit lorsque sa nourrice est venue pour veiller sur lui avant d'aller se coucher, il était hors du lit, et ses mains et son nez étaient pressés contre la fenêtre. Sa nourrice le pressa de revenir au lit puisqu'il faisait froid.

Robert lui dit: « Vient à la fenêtre voir ce que je regarde ».

La nourrice vint regarder. En bas, dans la rue, il y avait quelqu'un qui allumait les lampadaires. « Regardez », dit Robert, « un homme qui creuse des trous dans l'obscurité! » – Margaret Davis, *Fear Not! Is There Anything Too Hard for God?* (Aspect Books), p. 332.

Nous avons vu un peu de ce que l'Ancien Testament a dit sur le fait d'aider ceux qui sont dans le besoin. Nous allons maintenant voir ce que le Nouveau Testament dit, et quel meilleur endroit que de commencer avec Jésus. Et un des enseignements bien connus de Jésus est que nous devons être « la lumière du monde » (*Matt. 5:14*). Ce faisant, nous reflétons Jésus, la Vraie Lumière du monde (*Jean 8:12*). Les enseignements de Jésus, qu'il a modelés lors de Son ministère terrestre, fournissent de puissantes instructions concernant la façon dont nous, à travers Lui, pouvons faire des trous dans l'obscurité.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 30 Juillet.

Déclaration de mission de Jésus

Jésus, le jeune rabbin de Nazareth, était devenu très populaire dans la région de Galilée (*Luc 4:15*). Quand Il parlait, « la foule fut frappée de Sa doctrine; car Il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes » (*Matt. 7:28, 29, LSG*). Un jour de sabbat, prenant le rouleau d'Ésaïe, Jésus lut les deux premiers versets d'Ésaïe 61, et s'arrêta au milieu de la phrase juste avant l'expression « et le jour de vengeance de notre Dieu » (*Esa. 61:2, LSG*).

Lisez **Luc 4: 16-19. Où avons-nous entendu ces mots auparavant? (Voir Ésaïe 61: 1, 2). Qu'est-ce que Jésus proclame par la lecture de ces textes?**

Comme nous l'avons déjà vu, l'expression « l'année de grâce du Seigneur » est identifiée à l'année du jubilé (*voir Lévitique 25*). Dans cette visite à Nazareth, Jésus cite un passage messianique de l'Écriture et assure à Ses auditeurs qu'« Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » (*Luc 4:21, LSG*). Dans ce sermon, Il se révèle comme l'Oint qui prêche la bonne nouvelle aux pauvres, la libération des prisonniers, la vue aux aveugles, la liberté pour les opprimés, et la restauration du jubilé. Cette liste décrit bien Son ministère terrestre, qui était axé sur l'enseignement, la guérison, et Son service, en particulier à ceux dans le besoin.

Pourquoi Jésus s'est-Il arrêté sans terminer la phrase d'Ésaïe 61: 2?

Peut-être que Jésus a coupé l'expression « le jour de la vengeance de notre Dieu » parce qu'Il ne voulait pas que Son ministère soit associé au concept dominant que le Messie viendrait à la tête des armées pour vaincre les oppresseurs d'Israël et pour les amener sous la puissance d'Israël. C'était une fausse conception qui empêchait malheureusement beaucoup de Ses compatriotes de Le voir, Lui et Son ministère, pour ce qu'Il était vraiment. Au contraire, Il se concentra sur ce qu'Il ferait pour ceux qui avaient besoin de ce qu'Il avait à offrir tout de suite et là, indépendamment de la situation politique du moment.

Qu'est-ce que cela devrait nous dire quand Jésus annonce Son ministère de cette façon; c'est-à-dire, qu'est-ce que nous devrions retirer de Son insistance ici sur le service pratique que nous devrions faire?

Aimer son prochain

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même. » (Luc 10:27).

Lisez Luc 10: 25-37. Quel message nous est donné ici en ce qui concerne le fait d'aider ceux qui sont dans le besoin?

Le maître de la loi comprenait que tous les commandements tournent autour du fait d'aimer Dieu plus que tout ce que l'on a et d'aimer son prochain comme soi-même. La question qui reste sans réponse était: « Qui est mon prochain? »

Étant donné la pensée dominante à l'époque de Christ qui était de favoriser leurs siens comme étant des prochains et de reléguer tous les autres comme des étrangers, cet expert de la loi cherchait à ce que Jésus clarifie le problème. La parabole que Jésus raconte révèle un point de vue tout différent. Notre prochain c'est quelqu'un que nous rencontrons dans le besoin. Être un prochain c'est de répondre aux besoins d'un prochain. Le prêtre et le lévite étaient plus préoccupés par le fait de se protéger eux-mêmes contre la profanation et leurs droits divins de la souillure. Quel moyen pratique d'utiliser leur religion comme excuse pour ne pas avoir à mourir en soi afin d'aider quelqu'un qui, très probablement, ne pourrait jamais les rembourser.

En revanche, le Samaritain a vu « cet étranger » et « ennemi » blessé comme étant son prochain, pourvut gracieusement à ses besoins plutôt que les siens. La question est que, au lieu de demander: « Qui est mon prochain? », nous devons nous poser la question: « Qui sera le prochain des opprimés? » Ce n'est pas important de savoir qui la personne est: celui qui est dans le besoin c'est celui que nous devrions aider – un point et c'est tout.

« Dieu ne connaît pas les distinctions de nationalité, de race ou de rang social, car il est le Créateur de l'humanité entière. Par voie de création, tous les hommes font partie de la même famille, et tous sont aussi unis par le fait de la rédemption. Jésus-Christ est venu abattre toutes les murailles de séparation ; Il a ouvert les différents compartiments du temple, afin que chacun accède librement auprès de Dieu. Son amour est si vaste, si complet, si profond qu'il pénètre partout » – Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 339.

Quels préjugés pourraient vous empêcher d'être le prochain que vous devez être?

Toute la recette

«Vous êtes le sel de la terre» (Matt. 5:13, LSG).

Dans ce passage, Jésus appelle Ses disciples à être le « sel », ce dernier étant est un agent de transformation. L'église est une « salière », qui contient le « sel de la terre ». Avec quoi ou qui devons-nous, ce « sel », nous mélanger? Seulement avec nous-mêmes, ou avec des ingrédients différents de nous?

Vous pouvez mieux comprendre la réponse à cette question si vous remplissez un moule à pain avec du sel et un autre moule à pain, dont le sel est l'un des ingrédients. Dans la première casserole, le sel est la recette entière; ce ne serait guère savoureux, beaucoup moins comestible. Dans la deuxième casserole, le sel fait partie de la recette et est mélangé avec des ingrédients autres que lui-même. Et, à ce titre, le sel transforme une miche de pain fade en un repas délicieux. Le sel fait plus de bien quand il se mélange aux éléments différents de lui-même. La même chose est vraie pour les chrétiens. Cela ne se produira pas si nous restons confortablement dans l'église « salière ».

Ainsi, il y a un point ici que nous ne devrions pas manquer. Nous pouvons, dans tous les sens, être moral, parce que nous ne fumons pas, ne buvons pas ou ne mangeons pas diverses choses ou ne jouons pas ou ne participons pas aux activités criminelles. Tout cela est important. Mais la question n'est pas seulement ce que nous ne faisons pas. C'est aussi bien « Que faisons-nous? » Que disons-nous, faisons-nous, pour aider notre communauté et ceux qui sont dans le besoin?

Lisez Matthieu 5:13 à nouveau, en se concentrant sur le reste du verset. Comment le sel peut-il perdre sa saveur?

« Mais si le sel a perdu sa saveur, s'il n'y a qu'une simple profession de piété sans l'amour du Christ, cela n'est utile à rien. Aucune influence salutaire n'est exercée sur le monde. » –Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 436.

Retournons au symbolisme de la recette. Comme nous l'avons vu, si tout ce que nous avons n'est que du sel, ce n'est pas bon. En fait, trop de sel dans l'alimentation peut être toxique. Le sel doit être mélangé à quelque chose de différent. Ainsi, si nous sommes comme le monde, ou même trop comme le monde, nous ne ferons aucune différence en lui. Nous n'aurons rien à offrir. Le sel devient bon à rien. Et à quoi sert ce que Jésus a dit de lui?

Cependant, imprégné de l'odeur de l'amour de Christ, nous allons désirer devenir des « prochains » avec les « étrangers », se mélangeant avec les autres afin d'être un agent de transformation, d'être quelque chose qui fasse une différence positive dans leur vie et, par la suite, conduire les autres à ce qui compte vraiment dans la vie: le salut en Jésus.

Lisez Deutéronome 12: 30, 31:20, Ésaïe 2: 8. Quel danger fait objet de mise en garde dans ces textes, et comment pouvons-nous être prudents pour ne pas tomber dans ce piège?

Le métier d'agriculteur

Lisez Jean 4: 35-38. Qu'est-ce que Jésus nous dit ici à propos des différentes étapes nécessaires pour atteindre les âmes?

Le travail d'un agriculteur est multiforme. D'autres activités agricoles doivent être faites avant que la récolte ne puisse être abondante (*Matt. 9: 35-38*). Ce n'est pas les moissonneurs seulement qui sont nécessaires dans la moisson du Seigneur. Pouvez-vous imaginer un agriculteur à la moisson dire à ses serviteurs : « La moisson est prête, donc nous devons commencer à planter des graines »? La moisson est belle après que vous ayez pris beaucoup de temps pour semer.

L'exploitation comprend la préparation du sol, car, tout le terrain ne peut être un bon sol au même moment (*Lisez Matt. 13: 3-9*).

Que peut faire votre église dans votre communauté pour adoucir le « sol dur » et enlever les « rochers » et les « épines »?

Des ouvriers ont fait le travail agricole le plus dur avant la récolte, et d'autres ouvriers récoltent les fruits de leur labeur. Parfois les stratégies d'évangélisation et de sensibilisation mettent l'accent sur la récolte plus que la culture préparatoire. Ce n'est pas ainsi que cela doit être fait. Le sol doit être préparé longtemps avant que l'évangéliste ne se montre et ne commence à prêcher dans l'espoir d'une moisson.

Nous devrions voir l'œuvre dans le domaine de la récolte comme étant un processus: tester le sol, préparer / cultiver le sol, planter, arroser, fertiliser, lutter contre les ravageurs, attendre, moissonner, et conserver la récolte.

La moisson n'est qu'une partie du processus. Dans l'église, le processus « agricole » pourrait inclure des activités de test du sol, telles que les besoins des communautés, des enquêtes d'évaluation, la démographie, et des entretiens avec les dirigeants communautaires. Cela peut inclure des activités de préparation/culture du sol, telles que le fait de pourvoir aux besoins de la communauté qui sont révélés par l'évaluation communautaire; les activités de semence et de plantation, telles que les séminaires, les études bibliques, et les petits groupes; et prier pour la pluie du Saint-Esprit. Peu de gens sont gagnés à Christ avec une seule exposition. Nous devons les nourrir avec un processus d'expositions multiples, en augmentant la probabilité qu'ils soient prêts pour la récolte. Si nous comptons uniquement sur les événements dispersés, c'est peu probable que les nouvelles plantes survivent jusqu'à la prochaine récolte.

Quel rôle êtes-vous en train de jouer dans l'ensemble du processus de gain d'âmes, par opposition au rôle, le cas échéant, que vous êtes en train de jouer maintenant?

Implantation d'église

Lisez Matthieu 10: 5-10. Pourquoi Jésus envoie-t-Il Ses disciples dans les villes et villages environnants, sans aucune ressource?

Il semble étrange que les disciples de Jésus aient reçu des ordres directs à entrer sur leur territoire du ministère avec peu de ressources pour se soutenir eux-mêmes. Apparemment, Jésus a mis Ses disciples dans cette situation pour leur enseigner la dépendance à Dieu et aussi l'importance de créer des amitiés à travers le service aux résidents locaux. Ces résidents locaux sauraient alors valoriser leur service important pour fournir un soutien pour le ministère.

La fédération locale du pasteur Frank lui a demandé de planter une église dans une section d'une grande ville qui n'avait pratiquement aucune présence adventiste. Initialement, il n'y avait pas de budget pour le faire. Il consulta une carte et déterminait les limites de cette section de la ville et étudia la démographie de la population locale. Puis il gara sa voiture dans la partie la plus animée du quartier et commença à aller d'une entreprise à une autre pour poser des questions sur la vie dans cette région. Il visita les leaders politiques, les chefs d'entreprises et d'organismes sociaux, en posant des questions sur les plus grands besoins dans cette communauté. Il fit des amis avec certains des résidents locaux, ceux-ci l'invitèrent à se joindre à un club civique local. Dans ce cadre, il découvrit d'autres dirigeants qui ont ouvert la voie à louer l'annexe d'une église presbytérienne locale. Les membres du club civique fournirent les fonds de démarrage pour acheter la peinture et les fournitures de nettoyage pour rénover l'annexe à utiliser pour les services communautaires. Les entretiens avec les dirigeants de la communauté indiquaient que la santé était un besoin important dans la communauté. Par conséquent, le pasteur Frank réunit une équipe de bénévoles qui dirigeaient divers programmes de santé et des réunions de dépistage et de suivi dans l'annexe pour les résidents de la communauté. Ceux qui bénéficiaient des programmes payaient une somme modeste, ce qui aidait à payer les frais. Bientôt une branche de l'École du Sabbat fut lancée, et certains des résidents commencèrent à y assister.

Pasteur Frank apprit bientôt que l'une des meilleures façons de planter une église est de planter premièrement un ministère qui réponde aux besoins de la communauté et ensuite, faire naître une église à travers ce ministère. Ce ministère communautaire a engendré une Église Adventiste du Septième Jour de plus de 140 membres.

L'histoire du Pasteur Frank illustre ce qui peut arriver lorsque nous suivons les enseignements de Jésus sur le moyen d'atteindre notre communauté. Comment Jésus vivait-Il Ses propres enseignements à propos du ministère? La semaine prochaine nous allons commencer à explorer la méthode du ministère de Christ, qui « donnera un véritable succès pour atteindre les gens. » – Ellen G. White, *Le Ministère de la guérison*, p. 117.

Réflexion avancée: Lisez d'autres enseignements de Jésus qui vous informent sur le rôle de votre église dans la communauté: Matt. 7 : 12, 23: 23, 25: 31-46, Marc 4: 1-34, 6: 1-13, Luc 6:36, 11:42, 12: 13-21, 14: 16-24, 16:13, 18: 18-27, 19: 1-10, Jean 10:10, 12: 8, 17: 13-18. Lisez Ellen White, « L'un de ces plus petits », pp. 639-644, dans *Jésus-Christ*; "The Missionary's Pattern," dans *Signs of the Times*, March 19, 1894.

« À moins que l'église ne soit la lumière du monde, elle sera ténèbres ».
– Ellen G. White, dans *Signs of the Times*, September 11, 1893. Voilà une pensée puissante. Elle nous rappelle les paroles de Jésus, « Celui qui n'est pas avec Moi est contre Moi, et celui qui n'assemble pas avec Moi disperse » (*Matt. 12: 30, LSG*). Jésus est très clair: il n'y a pas de territoire neutre dans le grand conflit. Nous sommes soit du côté de Christ ou soit du diable. Pour avoir reçu une grande lumière et n'avoir rien fait avec elle, c'est vraiment travailler contre elle. Nous avons été appelés à être des lumières dans le monde; si nous ne sommes pas la lumière, alors nous sommes obscurité. Bien que le contexte immédiat soit différent, le principe est le même: « Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres! » (*Matt. 6:23, LSG*). Peut-être que tout cela pourrait se résumer en ces mots: « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié » (*Luc 12:48*).

Discussion:

- 1 Discutez de comment nous devons nous mêler avec le monde afin d'aller vers les autres. Comment parvenons-nous au juste équilibre ici; c'est-à-dire, comment pouvons-nous nous mêler avec le monde d'une manière que nous puissions faire d'autres quelque chose de bon, tandis que dans le même temps, ne pas être tellement pris en devenant une partie du problème, et non la solution?
- 2 Très souvent, si nous sommes impliqués dans notre communauté, la question politique se pose. Après tout, bon nombre des problèmes que nous voulons aider à résoudre, la pauvreté, l'éducation, les soins de santé, etc. – font partie du débat politique. Comment pouvons-nous veiller à ce que nous ne permettions pas à la polarisation inévitable de la politique de contaminer ce que nous voulons faire? Certains engagements politiques semblent inévitables, comment pouvons-nous nous positionner de manière à nous garder hors de la mêlée politique autant que possible?
- 3 Ou, d'autre part, y a-t-il des situations dans lesquelles nous devons être dans l'arène politique pour mieux servir la communauté? Si oui, quels sont-elles, et comment opérer de manière à ce que nous ne compromettions pas notre mandat évangélique?